Chorale "L'AIR DE RIEN"
I.R.T.S.- 2, av. du Bois Labbé - 35042 RENNES Cedex
http://airderien35.free.fr/ - airderien35@free.fr

Murmures

Bulletin d'informations de l'association L'AIR DE RIEN (périodicité aléatoire)

Décembre 2008
Numéro 041

L ENQUÊTE ! SPÉCIAL ENQUÊTE ! SPÉCIAL ENQUÊTE ! SPÉCIAL ENQUÉ

L'Air de Rien en 2008 : un chœur et des choristes pour le plaisir de chacun.

10 ans déjà !
10 ans de chants, de répétitions, de concerts !
10 ans de convivialité, de rencontres, de partages !

Pour engager les **10 années** suivantes il fallait faire le point, il fallait vous donner la parole. En mars 2008, le Conseil d'administration a donc proposé à chacun de s'impliquer dans une réflexion sur l'avenir du chœur. Par une enquête détaillée, nous tenions à vérifier que les ambitions initiales, fédératrices de la création de ***L'Air de Rien*** en mars 1998, étaient toujours vivaces. Notre communication s'appuyait alors sur deux slogans « *Une chorale d'amateurs visant la détente et le loisir*», « *Un espace de chant ensemble, où le mot ensemble soit aussi important que le mot chant* ».

Puisque ***L'Air de Rien*** se situe dans le paysage choral breton, nous tenons à faire un lien avec l'état des lieux des « *Pratiques chorales en Bretagne*», diligenté en 2007 par *Musiques & danses en Bretagne* et réalisé dans les quatre départements de la Région administrative.

Cette étude soulignait l'implantation considérable du chant choral dans notre région. Nous sommes 25 000 à chanter dans des chœurs amateurs de la région (il y en a 145 en Ille-et-Vilaine). La période la plus importante de création se situe entre 1990 et 1999 : ***L'Air de Rien*** fait partie de ces 166 chorales apparues durant cette décennie. Dans les chorales bretonnes, la proportion hommes/femmes est généralement 1/3 d'hommes & 2/3 de femmes. En 2008, ***L'Air de Rien***, avec 39 hommes pour 131 femmes, est un peu en dessous de cette répartition.

Les choristes âgés de plus de 40 ans constituent la grande majorité des effectifs des chœurs étudiés en Bretagne, et particulièrement dans notre département ; si les jeunes chantent à l'école ou à l'école de musique, il y a ensuite rupture dans la continuité de la pratique de chanteur « *J'ai chanté lorsque j'étais plus jeune. […] J'attendais d'être dégagée d'autres obligations pour me faire le plaisir de rechanter dans un chœur* » lit-on sous la plume de certain(e)s d'entre nous.

Le présent document reprend les éléments saillants de la consultation. Il complète la restitution effectuée lors de la répétition du 23 juin 2008 et l'édito du n°39 de *Murmures* (juin 2008), intitulé « *Vous l'avez dit.* »

Jean-Luc Blaise et Yves Léon

Déroulement de l'enquête

Des réunions préparatoires ont permis au CA de déterminer un certain nombre de champs d'analyse concernant : les motivations d'entrée à l'Air de Rien et les raisons d'y rester, la pratique musicale et nos prestations extérieures, la convivialité au sein du chœur et la vie de l'association.

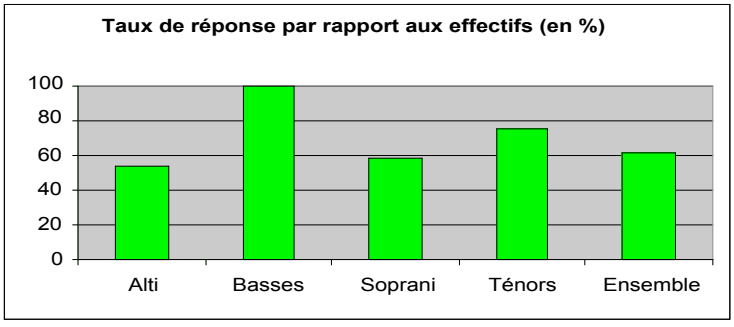
Ont été débattues aussi les modalités de la consultation : enquête auprès de tous les choristes, sondage avec entretiens approfondis en vis-à-vis auprès de certaines catégories, avis de choristes ayant quitté le chœur, etc.
Le CA a décidé que la consultation serait limitée aux adhérents de la saison 2007/2008, pour ne pas trop gonfler le volume du travail à réaliser. Mais, pour assurer une qualité incontestable aux résultats obtenus, tous les choristes devaient être sollicités, sur la base d'un questionnaire comprenant des questions fermées (réponses à choisir dans une liste) assorties à chaque fois d'un espace destiné à d'éventuels commentaires et, à la fin, un espace d'expression libre. De cette façon, on devait disposer d'une base quantitative suffisante pour présenter les grandes tendances des réponses, y compris par sous-groupes : pupitres, ancienneté dans le chœur et âge, et de textes éclairant ces tendances.

La consultation a démarré en février dernier par une « enquête-pilote » auprès de dix personnes réparties par pupitre pour tester le questionnaire et s'assurer de la bonne compréhension des questions posées. Après analyse de ces questionnaires pilotes et modification de certains énoncés, les questionnaires ont été remis à tous les choristes présents à deux répétitions successives. En mars (les 3 et 17), 151 questionnaires ont été distribués aux choristes présents, sur un total de 170 adhérents.

Le retour des questionnaires remplis s'est effectué courant mars ; 106 questionnaires ont été récupérés.

Représentativité et qualité des réponses

Le taux de retour des questionnaires, 62 % des adhérent(e)s, est élevé. C'est un score important, qui permet d'affirmer a priori la bonne représentativité des résultats obtenus. Autrement dit, on peut penser que les réponses représentent bien l'opinion moyenne des choristes. De plus, les différents pupitres ont bien répondu (plus de 50 % des effectifs), avec une mention particulière pour les basses, qui se sont mobilisés à 100 %.
Enfin, la représentativité est bonne aussi selon la date d'entrée dans le chœur ou l'âge. Avec l'appartenance au pupitre, ces deux variables permettent de s'assurer que le poids relatif des différentes catégories de choristes existant dans le chœur est bien pris en compte. Notons un biais peu important concernant le pupitre des alti : les répondantes sont un peu plus âgées que la moyenne du pupitre. Il existe aussi au sein du chœur un fort noyau de choristes présents depuis le démarrage de l'association, certains appartenant même auparavant à « La clé des chants ». La moitié des choristes est arrivée depuis les années 1999-2000



Cette bonne représentativité d'ensemble et par catégorie nous autorise une analyse relativement fine des résultats.

Comparaison des inscrit(e)s et répondant(e)s

Effectifs et âge moyen

	Alti	Basses	Soprani	Ténors	Ensemble
Nombres de répondant(e)s	27	16	46	17	106
Nombres d'inscrit(e)s	51	16	80	23	170
Répondant(e)s / Inscrit(e)s (en %)	***53***	***100***	***58***	***74***	***62***
Âge moyen, répondant(e)s (en 2008)	61	63	57	62	60
Âge moyen, inscrit(e)s (en 2008)	59	63	56	62	58

Le fort taux de réponse se double d'une bonne qualité des questionnaires remplis ; ces deux caractéristiques témoignent de l'intérêt des choristes pour cette consultation. Tout d'abord, tous les questionnaires revenus sont complètement remplis (il existe cependant quelques manques concernant l'âge et la date d'entrée). Ensuite, tous les choristes ont répondu à toutes les questions. Enfin, et c'est un constat intéressant, la possibilité de faire des commentaires, suggérée par le Conseil d'administration, a été très utilisée. On en trouve dans 1/3 des questionnaires et ils sont souvent développés.

Pourquoi et comment sommes-nous entrés à l'Air de Rien ?

Au chapitre des motivations, les réponses possibles étaient multiples. Dans 60 % des cas, ce sont la variété du répertoire, le déchiffrage en pupitre ou le rythme des répétitions tous les quinze jours qui ont attiré les choristes à l'AdR. L'absence de sélection à l'entrée et le fait que le chœur soit animé par une association vivante sont avancés dans un tiers des réponses.

Il convient de faire une corrélation avec l'enquête régionale qui constate que deux tiers de chœurs sont ouverts à tous, sans audition ni entretien : « *ce sont des chœurs qui travaillent un répertoire de chansons, de musique du monde, ce qui correspond souvent à un projet culturel du chœur, héritier de l'éducation populaire.* » Certains pourraient nous objecter que nous ne nous situons plus dans cette mouvance, puisque nous auditionnons les candidats de plus de 50 ans. C'est un choix de l'équipe d'animation, afin d'endiguer un peu l'augmentation de la moyenne d'âge de l'ensemble. Nous y parvenons cette année. Lors d'une interview préliminaire à l'enquête, Robert nous confiait : « *La crainte de vieillir existe, et il n'est pas exclu que ce soit dommageable. Pour autant, je suis surpris que les effets ne se fassent pas encore sentir comme je l'aurais craint. Du fait peut-être que l'encadrement a progressé, que l'on maîtrise mieux ce grand groupe. On arrive à faire des choses qui n'ont rien à envier à ce qu'on faisait il y a 10 ans.* »

L'entrée dans le chœur s'est faite par le bouche à oreille dans 75 % des cas, mais on note aussi que 40 % des adhérents sont passés d'abord par la chorale « La clé des chants ». Le rôle des communiqués ou articles dans la presse est mentionné, de même que celui du site internet du chœur, qui monte en puissance. Ce sont plutôt des jeunes – 39 ans en moyenne – qui ont connu l'existence du chœur par notre site. Les nouveaux Rennais découvrent souvent notre existence dans « ***l'ABC loisirs*** » proposé par Ouest-France en début d'année. Certaines réponses mentionnent tel ou tel élément : « *J'aime l'organisation très précise et le travail*

sérieux (sans pour autant se prendre au sérieux). » « *Rythme intéressant pour qui a des contraintes.* » « *On apprécie que le calendrier soit donné très tôt* ». D'autres insistent sur l'activité : « *J'ai toujours aimé chanter. J'aime la vie de groupe et le milieu associatif, la convivialité, l'amitié, la rencontre avec d'autres ayant le même plaisir : le chant.* « *C'est la variété du répertoire qui m'a attirée le plus et le fait que les répétitions soient le lundi.* »

L'association est bien vivante, tonique, la convivialité est le maître mot : « *Cette convivialité influe sur le chœur. Il faut la garder et la faire progresser à condition que chacun fasse l'effort d'entrer en contact avec les personnes qu'il connaît le moins.*» Pour cette raison, dès la rentrée, nous avons proposé de parrainer chaque nouveau.

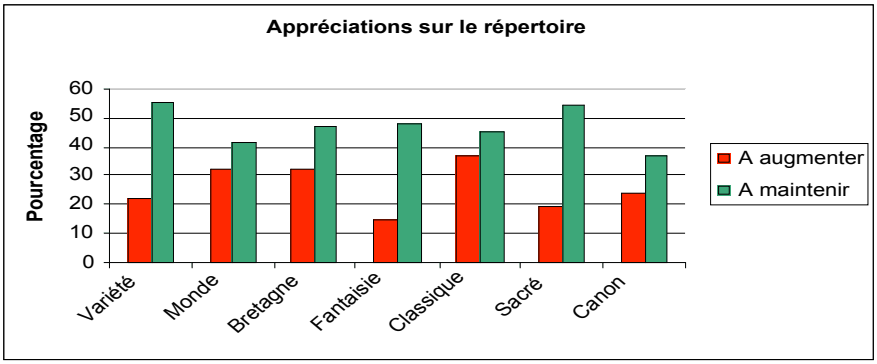
Notre pratique musicale au sein du chœur

Le chapitre essentiel de l'enquête, puisque c'est celui qui nous rassemble ! Comment sont appréciés les divers moments des répétitions ? Quel est notre avis sur le répertoire ?

La **mise en voix** d'une part, et le **travail en pupitre** de l'autre sont *très appréciés* par 70 % des choristes et *appréciés* par les 30 % restants. La mise en place en **grand chœur** est *très appréciée* par 50 % et *appréciée* par 40 % d'entre nous. Les difficultés spécifiques liées au grand chœur (placement, vue, écoute, etc.) expliquent le décalage des appréciations entre grand chœur et travail en pupitre, même si globalement la grande majorité des choristes est satisfaite des conditions d'apprentissage des chants. L'aide apportée par le **site internet** est une valeur ajoutée, puisque la moitié des choristes l'utilise. Notons que 30 % d'entre nous n'ayant pas accès à Internet ne peuvent bénéficier de ce moyen d'apprentissage.

Concernant le **répertoire**, il y a cohérence entre le souhait exprimé à l'entrée (recherche de la variété des chants) et l'opinion majoritaire qui se dégage : la variété du répertoire, évaluée à partir de la liste des chants appris au cours des dernières années (annexée au questionnaire) est appréciée. De plus, l'équilibre entre les diverses catégories de partitions est jugé satisfaisant pour plus de la moitié (57 %) des choristes. Compte tenu des réponses très diverses exprimées par les uns et les autres, aucune préférence nette n'apparaît pour l'ensemble du chœur. Toutefois, près de 40 % aimeraient voir développer le *Classique* et 32 % forment le même souhait pour le répertoire *Musique et chants bretons* d'une part, la *Musique du monde* et le *gospel* de l'autre. Par pupitre, les réponses sont assez proches de ces souhaits : les alti aimeraient plus de classique, les soprani sont pour le statu quo, les basses se prononcent pour plus de chants du monde et de chants bretons, de même que les ténors. L'ancienneté dans le chœur (arrivée avant ou après 2000) apporte des nuances à ces tendances, qu'il serait un peu fastidieux de lister.

Nous annonçons, à ce propos, que les tableaux détaillés des réponses seront à la disposition de ceux qui le souhaitent. Qu'ils se fassent connaître !



Organisation et vie de l'association.

Robert Tireau soulignait dans l'entretien déjà cité : « *Lorsque le chœur est devenu **L'Air de rien**, il a été pris en main différemment. C'est sans doute tout simplement par le fait symbolique d'avoir créé une association, alors qu'avant on était une section de maison de quartier.*» « *Quand on est une section de maison de quartier, spontanément, on pense que […] l'organisationnel vient d'ailleurs et l'on se situe comme une section […] On ne prend pas toutes ses destinées en main, il y en a une partie qui dépend de la structure mère*». Notons que 68 % des chœurs bretons ont une existence juridique propre type association 1901. Robert poursuit sa réflexion en pointant que « *l'organisationnel et l'ensemble marchent plutôt mieux maintenant qu'auparavant et que c'est sans doute ça qui nous sauve, que tout en vieillissant, on continue de tenir la route.*»

Plusieurs insistent sur l'efficacité de l'équipe d'animation, « *un collectif nombreux et efficace* ». Les efforts du Conseil d'administration et de ses différentes commissions sont appréciés par tous. L'« apériodique » *Murmures* est également très bien reçu. Il en irait probablement de même pour le Trombinoscope (tableaux affichant les photos et les noms des choristes par pupitre), s'il était présenté régulièrement. Or, 40 % des choristes n'en ont qu'une vague idée ou pas d'idée du tout. Enfin, l'Assemblée générale est un moment essentiel de notre vie de groupe. Pour 90 % d'entre nous, elle est jugée *très importante ou importante*.

"La musique met l'âme en harmonie avec tout ce qui existe."
Oscar Wilde

Concerts et formation par des intervenants extérieurs

En Bretagne, le quart des chœurs donne moins de 4 concerts par an, au total 1500 concerts sur l'ensemble des quatre départements. ***L'Air de Rien*** donne en moyenne trois concerts par an : à l'automne, en général pour une organisation caritative, en juin - notre grand concert - et pour la fête de la musique. Les choristes sont satisfaits de ce rythme tout en étant prêts à participer à un ou deux de plus s'il y a des propositions intéressantes. Notons que les propositions de prestation en faveur d'organisations caritatives viennent souvent de l'implication de chanteurs, militants également dans ces groupes.

Comme 40 % des chœurs bretons nous proposons des formations aux adhérents, le plus souvent de technique vocale. Pour cela, nous avons bénéficié plusieurs années de suite du soutien de l'Association départementale « Les arts vivants ». D'autre part, sur nos propres deniers, nous avons instauré une dynamique de formation, de découverte et d'évolution en invitant un chef extérieur chaque année. Nous avons aussi choisi d'inviter à cette occasion des chanteurs d'autres chœurs constituant peu à peu un réseau. C'est à partir de ce réseau que nous avons construit en 2007 le ***Festival À Chœur voix*** : 2500 personnes sont venues écouter 1000 choristes de 25 chorales lors d'une dizaine de concerts.

Plusieurs années de suite Luc Guilloré a animé ces week-ends de rencontre et de travail. Il a été *très apprécié* par 60 % des choristes. L'opinion est plus mitigée pour les autres intervenants.

La programmation de la prestation de l'intervenant extérieur dès le début de l'année est souhaitée par 70 % d'entre nous.

Encadrement du chœur : chefs de chœur et chefs de pupitre

Vous avez été nombreux à profiter de l'occasion pour mettre en valeur le rôle majeur des chefs de chœur : « *Robert est un chef de chœur qui donne envie de chanter,* », quant à Anne-Élisabeth : « *elle dirige ce grand chœur avec une belle maîtrise !!!* ». L'enquête régionale souligne que sur les 198 groupes ayant répondu, 23 chœurs ont plusieurs chefs, le plus souvent deux. Nos chefs de chœur croisent les caractéristiques qui apparaissent en conclusion de l'enquête régionale : ils cumulent *formation de conservatoire*, *formation universitaire* et sont *issus d'une forte tradition d'éducation populaire*. Comme 49 % des chefs bretons, ils ont été choristes étant enfant et, comme 28 % de leurs collègues, ils chantent régulièrement dans un autre chœur que celui qu'ils dirigent !

Vous soulignez aussi que les chefs de pupitre sont expérimentés et patients. L'un d'entre eux témoigne : « *J'aime aussi beaucoup participer en tant que chef de pupitre et/ou chef de chœur. La chorale me permet de progresser musicalement, de voir que le rôle de chefs de pupitres est très important, et qu'ils ont une bonne dose de patience, de compétence, car parfois ce n'est pas facile de gérer les personnes.* » Ce dernier point permet de souligner l'une des disciplines que doit maîtriser le chef de chœur : la gestion du groupe à côté de celles du chant, de l'analyse de la gestique, de la connaissance des voix. L'un des objectifs de notre association est la « *formation à la direction de chœur*». Le rôle de chef de pupitre permet d'acquérir de nouvelles compétences, ce qui peut être la première étape vers une autre fonction. Des liens privilégiés et une certaine complicité s'établissent souvent en pupitre «*C'est un petit groupe qui se soude au fil des répertoires et des ans* » dit l'un, «*Quand on n'est pas lecteur, c'est important* » ajoute l'autre et un troisième conclut : « *Le grand sérieux apporté par notre chef de pupitre fait qu'il est devenu un ami compétent et sympathique.* »

"Il est très important d'arriver à l'heure.
Nos chefs de chœur mettent un point d'honneur à terminer à l'heure. Rendons-leur la pareille !"

Les pupitres

Dès la création de ***L'Air de Rien***, le choix a été fait de favoriser et de faciliter l'apprentissage en s'appuyant sur le maillage des pupitres. Animés par des chefs de pupitre dont l'importance est massivement soulignée dans l'enquête : ***« bon chef de pupitre patient, connaissant les difficultés du chant sur lesquelles nous devons nous attarder », « il est un repère par rapport à notre partie »*** Le chef de pupitre est un chef de chœur de proximité, c'est le répétiteur du chef de chœur : il reçoit les partitions et les consignes du chef de chœur bien avant qu'un chant ne soit mis en œuvre, il l'étudie à son domicile, puis avant chaque répétition ils mettent en commun et chantent en petit chœur sous la direction du chef de chœur.

Plusieurs commentaires insistent sur cette ***« organisation très précise et le travail rigoureux »*** et ***« les répétitions bien rythmées sans perte de temps et efficaces. »*** Cette méthode est adaptée à un public de chanteurs dont la majorité ne lit pas la musique ou qui a peu de temps pour travailler entre les répétitions. ***« L'apprentissage en pupitre permet de travailler notre voix plus justement en s'écoutant. Nous gagnons ainsi du temps pour la répétition d'ensemble. » « Étant donné que le groupe est moins important, il est plus aisé de décrypter les pièges d'une œuvre et d'y revenir. »***

Le moment du retour dans le grand amphi et de la découverte de l'œuvre est souvent une grande révélation : ***« Avec toujours de l'appréhension mais un réel plaisir de voir que le chant s'articule avec harmonie. » « Après l'apprentissage, cette mise en place est impressionnante car très vite (assez vite !!), le chœur se met en place et c'est une grande satisfaction pour les choristes. » « Chapeau à nos chefs de chœur pour leur compétence et leur patience. »***

Ne chuchotez pas !
En chuchotant, vous faites passer beaucoup d'air sur vos cordes vocales. Cela les dessèche et vous vous fatiguez la voix plus vite. Et puis cela énerve la ou le chef de chœur !!!

Fastidieux l'échauffement au début de la répétition ?
Interminables les vocalises ?

C'est l'envie de chanter qui a conduit chacun d'entre nous à s'inscrire à ***L'Air de Rien***. Mais quel étonnement pour le néophyte, au début de la première répétition : tous ces gens qui soufflent en *pfffffffff*... continu, ou en *pfff // pfff // pfff ou encore* vocalisent l'expire sur des hauteurs aléatoires, sur Hhhô – Hhhô – Hhhô, sur Mmmou – Mmmou, ou même, tel un rite incantatoire, qui entament un envoûtant Torino-Napoli-Milano. Il est vrai que la technique vocale n'est pas l'objet premier d'une pratique collective d'amateurs mais elle permet de tendre vers un accomplissement vocal personnel, surtout lorsqu'elle est associée au plaisir musical.

Avec l'enquête vous avez montré que la phase préliminaire de nos soirées chantantes mérite des commentaires contrastés ! Vous êtes nombreux à insister sur la nécessité de ***"se mettre en condition"*** pour la répétition. Vous rejoignez les chefs de chœur qui sont unanimes et soulignent que ce moment n'est pas optionnel !! Il convient de se mettre dans l'ambiance, avant ***"d'entrer dans le vif du sujet"*** ; cette séquence de « mise en… » donne l'occasion de ***se détendre et surtout de faire le vide par rapport à la journée***. Instant du passage des activités quotidiennes au moment de musique, c'est aussi une transition du non-musical au musical, de la voix parlée à la voix chantée ou même de l'onomatopée à l'articulation mélodiée, du temps fluide au temps cadré par la métrique. Ce "conditionnement" a pour objectif majeur de se "chauffer" la voix comme le sportif effectue des étirements pour éviter un claquage. ***Cette détente du corps*** permet l'étalement du registre de la voix et la prépare à monter ou à descendre selon les besoins. Au-delà d'un échauffement général, les exercices visent à établir les conditions préalables au chant comme centrer et unifier le corps, le mettre en état d'éveil, détendre et approfondir la respiration.

Moment de rupture, avec le rythme de notre vie du dehors, c'est un basculement. Tel chef de chœur avance d'ailleurs que la mise en voix est le moment de la ***prise de risques***. Celui ou celle qui l'anime s'efforce d'éveiller en chacun la conscience de sa voix et une utilisation sensiblement différente de celle qui a dominé la journée : le langage verbal. L'écoute de sa propre voix et de celles des autres s'en trouve modifiée. Nous avons tous besoin de cette mise en voix. D'ailleurs, l'un d'entre nous précise même que cette séquence lui permet de ***« rentrer dans son corps et dans sa voix. »*** Une soprane qui admet que c'est utile trouve que cela reste ***« un peu ennuyeux à son goût »*** et aimerait une mise en œuvre plus attractive. Une autre personne apprécie à ce point l'exercice qu'elle compare : ***« J'ai l'occasion régulièrement de participer à une autre chorale où il n'y a pas de mises en voix, on voit la différence !! »*** Et une alto de conclure **: *« La mise en voix donne encore plus envie de commencer à chanter.»***

« Le vase donne une forme au vide et la musique au silence. »
Georges Braque

Conclusion et décisions

Concernant la vie ensemble

Une telle enquête avait pour objectif d'ajuster notre mode de vie ensemble. Nous avons déjà engagé des actions pour améliorer encore notre convivialité. Nous souhaitons utiliser au maximum le trombinoscope. Il doit être visible à chaque répétition ; une équipe va s'impliquer dans sa gestion. Chacun est invité à transmettre une photo (récente !).

A chaque répétition, un cahier intitulé «***La vie et l'avis du groupe*** » est désormais à la disposition de tous afin que des idées, remarques, commentaires soient rapidement communiqués à l'équipe d'animation, qui s'engage à répondre aussi sur ce document. Afin que les nouveaux ne se sentent pas perdus dans notre grand groupe, nous proposons un parrainage au niveau de chaque pupitre.

Concernant l'activité de chant choral

Le répertoire de l'année 2007-2008 a été construit sur de nombreuses reprises de chants, anniversaire oblige. Nombreux sont ceux qui ont apprécié. Nous avons donc décidé de garder un fond de répertoire pouvant être mis en œuvre aisément. A cette fin nous proposerons une séquence spécifique, de 20h à 20h30, qui permettra aux nouveaux de se familiariser avec ces reprises. Elle sera ouverte à tous ceux qui souhaitent affiner leur partie et sera proposée lorsqu'il n'y aura pas de séance de travail à 20h entre chefs de chœur et chefs de pupitre.

Afin que les chefs de pupitre continuent à progresser, les deux chefs de chœur les encadreront régulièrement en pupitre pour analyser les difficultés, envisager les axes de progrès et leur prodiguer quelques conseils.

Les remarques concernant la première partie de la soirée communément appelée mise en voix ont été entendues. Différents ajustements seront proposés et testés pour que cet indispensable moment soit aussi attrayant que possible. Enfin nous testerons rapidement des positionnements différents dans l'amphithéâtre.

Riche de l'expression et de l'avis de chacun, nous garderons cette enquête comme point d'appui pour notre action.
L'implication de tous sera toujours nécessaire !

L'enquête, un travail collectif :

Yves Léon : coordination et écriture
Jean-Luc Blaise : analyse et écriture
Anne-Elisabeth Urvoy : rédactrice en chef
CA : dépouillement et commentaires
L'ensemble des chanteurs : réponse à l'enquête